

Des raccards vont retrouver une seconde jeunesse

BOURG-SAINT-PIERRE Le Râkâ St-Bernard Antique Lodge - 4 saisons, tel est le nom d'un projet d'hébergement innovant qui pourrait bientôt voir le jour. La rénovation de six raccards et d'un ancien hôtel est envisagée.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH



A l'origine du projet Râkâ, Philippe Balleys pose devant l'un des raccards destinés à retrouver une seconde vie. De son côté, l'ancien hôtel du Déjeuner de Napoléon Ier (en médaillon), qui sera réhabilité, jouera un rôle central.

Recycler des vieux raccards pour en faire des logements touristiques différents, tout en participant à la sauvegarde du patrimoine. Telle est, en résumé, la philosophie du projet hôtelier imaginé par la société Le Râkâ SA à Bourg-Saint-Pierre. Président et cofondateur de la société, avec son frère Freddy Balleys et Pierre-Alain Joris, Philippe Balleys, de Bourg-Saint-Pierre, aujourd'hui domicilié à Liddes, en est à l'origine: «C'est un héritage qui a lancé l'aventure. Mon père Henri nous a légué deux raccards sis au cœur du village, inutilisés depuis longtemps. Je pensais en faire des chambres d'hôtes

Les aspects tourisme, histoire et valorisation du patrimoine bâti ont fait germer ce concept.

PHILIPPE BALLEYS
PRÉSIDENT ET COFONDATEUR
DE LA SOCIÉTÉ LE RÂKÂ

avant de développer le concept.» Il s'est notamment inspiré du projet Anakolodge, concrétisé par l'architecte Olivier Cheseaux à La Forclaz, dans le val d'Hérens, pour proposer un hébergement à la montagne inédit dans une nature préservée et authentique. «L'essor touristique que connaît notre région au niveau de la randonnée, à skis, à pied ou à VTT, la situation de notre village au pied du Grand-Saint-Bernard et son côté historique, ainsi que la valorisation du patrimoine bâti ont fait germer ce concept.» Philippe Balleys espère aussi redonner vie au vieux bourg, naguère très animé, mais où il n'y a désormais plus d'établissement public.

Un hôtel décentralisé

Aujourd'hui, le projet s'est étoffé. L'objectif de la société Le Râkâ – le raccard en patois – est de rénover six raccards, dont elle est déjà propriétaire, dans le vieux

bourg; d'aménager un atelier de réparation, nettoyage, stockage et recharge pour les e-bikes, ainsi qu'un carnotzet dans le sous-sol d'un raccard. Elle veut aussi réhabiliter l'ancien hôtel du Déjeuner de Napoléon Ier, à l'abandon depuis longtemps en face de l'église de Bourg-Saint-Pierre, et y aménager une dizaine de chambres, un espace spa et une salle de réunion modulable. Récemment acquis par la société, ce bâtiment historique de la commune a accueilli Napoléon le 20 mai 1800 lorsqu'il franchit le col avec son armée de 45 000 hommes.

«Le concept, qui se rapproche des Albergo Diffuso en Italie, est de créer une forme d'hospita-

lité innovante sous la forme d'un hôtel décentralisé, avec un lieu de réception, d'hébergement et de déjeuner, et des chambres éparpillées dans le village, d'une capacité totale d'une cinquantaine de lits», précise Philippe Balleys.

Tourisme quatre saisons

Les initiateurs ajoutent que leur volonté est de travailler avec les acteurs touristiques déjà en place, avec une vision du tourisme quatre saisons. L'ancien hôtel réhabilité jouerait ainsi le rôle de réception, de café et d'un petit office du tourisme, coordonnant les activités proposées (piscine, ski, randonnée, canyoning, fabrication du fromage, brame du cerf, cueillette des champignons, e-bike, découverte du patrimoine historique de Bourg-Saint-Pierre, visite de l'hospice du Grand-Saint-Bernard...) et proposant de la petite épicerie. Pas de restauration envisagée, l'idée étant de collaborer avec les restaurateurs locaux.

Un budget de 8,5 millions de francs

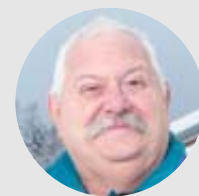
Côté finances, le projet global, dont la mise à l'enquête est planifiée d'ici au mois de juin prochain, est devisé à 8,5 millions de francs. Les initiateurs sont actuellement à la recherche de fonds pour lancer le processus. «En plus des fonds propres et des emprunts bancaires encore à finaliser, nous comptons sur divers types d'aides autant publiques que privées. Nous avons rencontré des investisseurs, avec des échos très positifs, la clientèle intéressée par ces logements différents étant toujours plus nombreuse.» Le Râkâ espère aussi convaincre des institutions comme la Loterie romande pour la partie culturelle. «Dans l'hôtel, nous prévoyons en effet d'aménager un espace muséologique ludique, historique et interactif sur la riche histoire de Bourg-Saint-Pierre et de la région», conclut Philippe Balleys.

Remise en valeur du patrimoine

Du côté de la commune de Bourg-Saint-Pierre, le président Gilbert Tornare voit d'un bon œil ce projet qu'il qualifie d'ambitieux, dans le bon sens du terme. «Il s'agit d'un projet porteur au niveau patrimonial, touristique et hôtelier avec, respectivement, la valorisation du patrimoine bâti, la promotion d'un tourisme doux qui convient à notre région et le développement d'une nouvelle forme de parahôtellerie.» Et de rappeler qu'il y avait dix établissements publics dans le village il y a trente-cinq ans, mais que seuls trois subsistent encore aujourd'hui.

Le Conseil communal bordillon a ainsi décidé de soutenir les démarches en cours: «Financièrement, nous ferons notre possible. En cas de réalisation, nous avons déjà promis de verser un montant de 100 000 francs pour la remise en valeur de notre patrimoine.»

Le Râkâ SA bénéficie également de trois ans de coaching gratuit offert par l'association d'aide à la création d'entreprises InnoCoaching, anciennement dénommée Genilem Valais. «Grâce à son réseau, cette association nous met en relation avec des acteurs pertinents pour le développement de notre société, en matière de communication, de finances et d'aspects juridiques ou politiques», souligne Pierre-Alain Joris, cofondateur de la société.



“En cas de réalisation, nous avons déjà promis de verser un montant de 100 000 francs pour la remise en valeur de notre patrimoine.”

GILBERT TORNARE
PRÉSIDENT DE LA COMMUNE
DE BOURG-SAINT-PIERRE

Plus de 4000 Valaisans ont reçu une prime

VOITURES ÉLECTRIQUES Le Valais tire le bilan – très positif – de son programme d'incitation à la mobilité électrique, terminé en septembre dernier.

Le programme d'incitation à la mobilité électrique dépasse les objectifs fixés par le Valais. Entre son lancement en novembre 2020 et sa fin en septembre 2022, 4038 personnes ont reçu une prime après avoir acheté un véhicule électrique et 3653 demandes pour des bornes de recharge ont été déposées, a indiqué l'Etat

du Valais dans un communiqué vendredi. Les subventions allouées par le canton avaient pour but d'inciter la population valaisanne à opter pour des véhicules moins polluants. Depuis le début du programme, près de 30% des véhicules neufs ont été immatriculés avec une motorisation électrique ou hybride.

Un chiffre qui dépasse l'objectif initial fixé à 10%.

Crédit supplémentaire de 2,75 millions

Victime de son succès, le programme d'incitation avait dû prendre fin trois mois plus tôt. L'enveloppe de 7,6 millions de francs allouée pour l'année 2022 n'était alors pas suffi-

sante pour le financer jusqu'à la fin. Pour honorer les primes dues pour 2022, une demande pour un crédit supplémentaire de 2,75 millions de francs a été adressée au Grand Conseil. Au total, 18 millions auront été attribués par le Valais pour favoriser le développement de la mobilité électrique, conclut le canton. **ANDY MAÎTRE**



Près d'une voiture neuve sur trois vendues en Valais possède un moteur électrique ou hybride. SACHA BITTEL/A